

Clochers des villes
Clochers des champs

La vallée de la Lienne

**(2) Lierneux (Bra – Les Villettes) Trois-Ponts (Basse-Bodeux – Reharmont – Mont Saint Jacques)
La Vallée de l'Amblève (Targnon – Remouchamps – Aywaille)**

ITINERAIRE 2 : En traversant la vallée de la Lienne

Traversée Ouest-Est de la Vallée : E 25 sortie 49 Manhay – N 651 – Bra– Pont de Villettes (extension à gauche : Trou de Bra ; extension à droite : Floret) – Les Villettes – Noirfontaine – Trois-ponts soit par la N 651 via Basse-Bodeux ; soit via le chemin panoramique de Reharmont – le mont Saint Jacques, son église, panorama sur Trois-Ponts et la vallée de l'Amblève.

LIERNEUX**Eglise paroissiale de l'Assomption de la Sainte-Vierge de Bra sur Lienne**

Une première chapelle est mentionnée en 882, bien avant l'église paroissiale de l'Assomption de la Ste-Vierge. Cet imposant et ancien édifice (de grès, d'arkose et calcaire) est pourvu d'une tour carrée d'allure romane, la tour donjon date du Xème siècle, à ouvertures de tir et coiffée d'une flèche d'ardoises tronquée (de 1715) ; il est situé dans un cimetière emmurillé. Le chœur de 1720 est dû au curé Georges de Herlenval ; en 1764, sous le pastorat de Jean-Pierre Arnoldy, on ajoute le large vaisseau en trois travées avec pseudo-transept. De nombreuses croix et dalles funéraires de qualité, du 17 e au 1ge s. parmi lesquelles celles des Jalheau, de Flamige, de Herlenval, curés ou non. Sur les murailles du cimetière, on lit la mention "*pour la défense et refuge du public*" (1652). [Rappel qu'au Moyen-âge, dans la ligne de la tradition biblique, les églises (et les universités) furent des lieux qui offraient le droit d'asile aux fugitifs. Cf. *Notre Dame de Paris de Victor Hugo*]



Autels en bois peint et partiellement doré, aux armes d'un abbé de Rochefort: le majeur est daté de 1681, les latéraux de 1677, 1776 (pour 1676 ?). Le mobilier est en bois peint, partiellement doré, fin XVIIIe s. Les nombreuses statues de valeur furent retirées de l'édifice. L'église, espace consacré où se célèbrent les sacrements, est le symbole de la présence de Dieu parmi son peuple et l'eucharistie préfigure le repas céleste des ressuscités. Le cimetière, autour de l'église, est une terre "bénite" où reposent dans la paix et attendent leur résurrection les fidèles défunts. Cet espace est "emmuraillé" : un mur l'entoure afin de le protéger de la profanation et des troubles du monde.

La chapelle Saint-Donat de Bra sur Lienne



Saint Donat est le (saint protecteur de la foudre, il bénéficie d'une séduisante implantation sur une butte couronnée d'arbres à la fourche de deux chemins, sensiblement à l'Ouest, à l'écart de la route de Manhay. Cet édifice de plan carré en moellons de grès schisteux et d'arkose fut autrefois dédié à St- Roch et rebâti (?) en 1807. Elle fut encore appelée chapelle de la Croix Mathy, renseignée sur la carte de Ferraris comme chapelle St-Mathieu (vers 1775). Connue également comme la chapelle de la *Sutwèdrève*. L'encadrement de porte calcaire indiquerait une reconstruction fin 19e s. / début 20e s. Toiture en pavillon sur coyaux avec ardoises en écaille. Une intéressante série de statues de saints qui sont aujourd'hui retirées de la chapelle.

La chapelle Notre-Dame

A l'extérieur du village de Bra, en bordure de la route descendant ver le carrefour de la Lienne.

Cette chapelle de plan carré en moellons schisteux est d'un type architectural moins primitif que celui de la chapelle des Achelîres. Elle daterait du début du 19e s. / 1850 (?). La toiture d'ardoises en pavillon sur coyaux. A l'intérieur, la statuette naïve du 19° s. (?) représente un personnage brandissant un livre, avec l'inscription: "R (?) VERONUS".

LES VILLETES



Détachée de Bra en 1842, l'église paroissiale St-Pierre est un édifice mononef en moellons de grès et calcaire sous une toiture d'ardoises. Elle possède une nef de trois travées, les deux premières datent de 1728, la dernière avec l'actuel chevet à trois pans, de 1849. Parmi les croix du cimetière emmurillé entourant l'église, celle en schiste ardoisier d'*Anne-Catherine Kutseh, épouse de Dieudonné Gilson d'Erria*, de 1849, avec une représentation présumée de la défunte en bas-relief, ainsi que la signature commerciale du tailleur de pierre: "*Faite à Ottré par Piette*".

A l'intérieur : trois autels avec peintures de retable et chaire de vérité (début 18e s.), lambrissage général du chœur avec dix stalles remarquables. Statues des 17 et 18 s.

A la sortie de Villette vers Basse-Bodeux, à Erria, un virage vous offre un beau panorama sur la vallée de la Lienne.

TROIS-PONTS

L'église Notre-Dame de l'Assomption Basse-Bodeux

A la fin de l'itinéraire, on peut rejoindre l'Amblève et Trois-Ponts via Basse-Bodeux, une très ancienne paroisse dont l'église Notre-Dame de l'Assomption fut construite au 18e s. en moellons de grès et calcaire. Par sécurité, plusieurs statues de bois furent retirées de l'édifice, seuls restant en place un Saint Evêque du 14e s. et une Sainte Anne Trinitaire, vers 1500.

La chapelle St-Remacle de Reharmont

Sur la route de Trois-Ponts par le Mont-Saint-Jacques.

Cet édifice de deux travées en volumineux moellons de grès veiné régionaux est malheureusement fort négligé, Chevet droit. L'encadrement de la porte Ouest porte sur la clé l'inscription «IHS 1801» qui daterait l'édifice.

Non loin du chevet, dans le talus, croix de bois datée de 1878 avec un Christ en fonte.

Mont St-Jacques

Retour par le Mont Saint Jacques : panorama et église moderne.

Ensuite descente vers Trois-Ponts et la vallée de l'Amblève

Extension : La vallée de l'Amblève

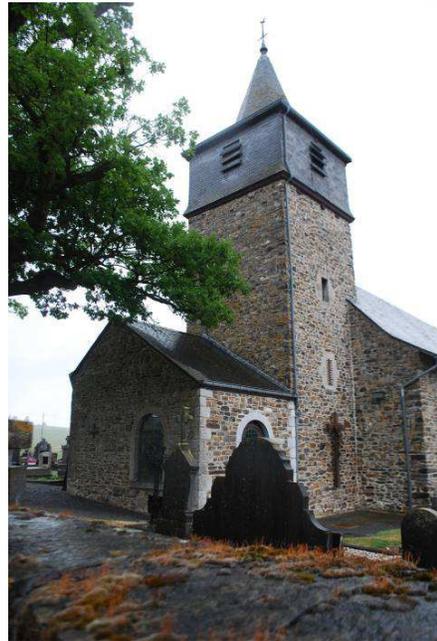
Pour retourner vers Liège, suivre la N 633 qui longe l'Amblève depuis Trois-Ponts jusqu'à Aywaille (via les fonds de Quareux) et Comlain-au-Pont (où l'Amblève se jette dans l'Ourthe) Cet itinéraire offre quelques visites intéressantes à l'extrémité nord des 2 itinéraires de la Lienne.

1. Targnon (Stoumont)

*Sur la route nationale 633 à la sortie de **Stoumont**, la Chapelle Notre-Dame (1723) de Targon.*

La chapelle est un petit édifice en moellons de grès et calcaire constitué d'une nef à trois travées suivie d'un chœur à chevet plat et d'une sacristie.

Retable à niche, 17e-18e s. remanié au 19^e et 20^e s. Banc de communion en chêne. Bénitier mural, calcaire, 1723. Vitraux modernes de l'artiste Houben (les 7 sacrements). (S'adresser à la cure de Stoumont).



2. Remouchamps (Aywaille)

En retournant vers Liège et Aywaille par la N 633, après le carrefour des grottes de REMOUCHAMPS, l'église Notre-Dame de Dieupart.



L'église décanale de Dieupart fut fondée à la fin du 12^e s. par les moines de Cluny (classée en 1936). Située au milieu d'un cimetière emmurillé, Notre-Dame de Dieupart est une remarquable église essentiellement de style gothique mosan, incendiée en 1654, partiellement aménagée en 1714, à la fin du 19^es. et en 1903. La tour occidentale du 12^es. fut sans doute terminée en 1491, et largement recouverte d'un parement calcaire en 1714.

Plan basilical à trois nefs et faux transept, jadis à deux chœurs. A l'intérieur, elle abrite notamment la statue miraculeuse de Notre-Dame de Dieupart (jadis vénérée lors d'un grand pèlerinage), une crypte avec ossements, un plafond armorié. Le maître-autel date du 18^e s. On pourra aussi admirer « Le couronnement de la Vierge » de Gérard de Lairesse (1663), classé par le Patrimoine Culturel mais également des anciennes pierres tombales ainsi que les fonts baptismaux datant du 12^e s.

En venant de la N 633, on y accède par une petite place pavée pleine de charme.

3. Aywaille

Près de l'Amblève, au centre d'Aywaille, l'église Saint-Pierre.

L'église Saint-Pierre fut restaurée en 1958 après avoir multiples usages depuis sa désaffectation, l'ancienne église du prieuré d'Aywaille conserve à la fois dans ses murs traces de la construction primitive romane et des aménagements fin du 17^e s. Après l'incendie de 1691 il ne resta qu'une à une seule nef elle éclairée par ses façades Nord et Sud par des baies cintrées.

Au Sud, des traces d'une chapelle latérale démolie en 1917.

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

La plupart des églises ne sont ouvertes que pendant les offices liturgiques.

Pour les « Eglises ouvertes et accueillantes » : afin de connaître les jours et les heures d'ouverture des églises des communes de Lierneux et de Basse-Bodeux (Trois-Ponts), consultez le site : <http://www.eglisesouvertes.eu>

Office du Tourisme de Lierneux - rue de la Gare 22 - 4990 Lierneux – Tel : 0032(0)80 67 22 00 – Fax : 00 32 (0) 80 31 9260
E-mail : tourisme.lierneux@skynet.be - site : <http://www.lierneux.be>

Royal Syndicat d'Initiative de Trois-Ponts : Place Communale 1, 4980 – Trois-Ponts
Tél : 00 32 (0) 80 68 40 45 – Fax : 00 32 (0) 68 52 68
E-mail : troisponts@skynet.be - Site : www.troisponts-tourisme.be

Targnon voir Paroisse de Stoumont : route de l'Amblève 31 – 4987 Stoumont
Tél : 080 78 56 63 – GSM : 0474 13 58 88 - E- mail : jean.luc.mayeres@skynet.be

Aywaille : Eglises de Dieupart et Saint-Pierre : Eglise ouverte durant les offices.
Renseignements : Père Frédéric BINANSANGO – Tél. 04 384 42 53
unite.pastorale.aywaille@skynet.be

Maison du Tourisme du Pays d'Ourthe – Amblève : Route de Louveigné 3, 4920 Remouchamps.
Au carrefour - En face des Grottes de Remouchamps.
Tél : 00 32 (0) 4 384 35 44 – Fax : 00 32 (0) 4 384 16 30
E- mail : info@ourthe-ambleve.be - site : <http://www.ourthe-ambleve.be>

Texte : Jacques Riga (ACT) avec la collaboration de M. l'abbé Georges Jehenson (Lierneux).

Crédit photo : Jacques Riga

Edition : Animation Chrétienne et Tourisme (A.C.T.) – ASBL
Contacts pour renseignements supplémentaires : act@reliures.org

Animation Chrétienne et Tourisme (A.C.T.) - ASBL,
M. Jacques Riga, Av. Reine Astrid, 38/01 - 4900 SPA
www.clochers.be

